

Mes sources principales pour l'édification de ce sujet sont :

- LI ANNALES DEL ROY ID EST ANNO MCCX (1210)
écrite par Guérin ,un combattant contemporain de Rigord , biographe du roi .

Un gros manuscrit qui est une sorte de petite mine d'or pour le textuel et le vocable militaire du début XIII .
contre source privée UNE ...CSP 1

Deux manuscrits datés du premier quart du XIII (1200 -1225)
contre source privée DEUX....CSP 2

Un capitulaire daté vers 1200 -1215
contre source privée TROIS...CSP 3

Un livre de compte (feuillets de parchemin année MCCVI) -1206
contre source privée QUATRECSP 4

une source individuelle datée entre 1200 et 1210
contre source privéeCINQCSP 5

un VIDUMUS , copie officielle d'un acte antérieur original (daté 1145) ,
qui est un document relatant une forme de présentation au combat de
guerre . Celui-ci exprime des recommandations d'un combattant aguerri à
un novice (probablement un jeune damoiseau ou écuyer).

Ce n'est pas un traité d'escrime , il n'y a pas, de toute façon ,de croquis
mais du texte sur des nécessités à faire pour bien combattre sur un champ
de bataille .

Contre source privée SIX ...CSP 6

Les principaux manuscrits relatifs à la fondation début du XII siècle (et
postérieurs) de la milice des pauvres chevaliers du temple de Salomon
(l'ordre des templiers de Hugues de Payn)

Source publique accessible ...SPA7

Les contre-sources , ci-contre, sont d'ordre confidentiel et font parties
intégrantes de manuscrits originaux provenant de collections privées. Les
deux propriétaires m'ont accordé des droits spéciaux en libre utilisation .

Mais projetons-nous maintenant dans la reconstitution du XIII .

Des hommes de guerre sont en HESBERGE , au campement et abri de campagne .

...le mot hesberge donnera celui d'héberger . Ce terme est régulier dans le manuscrit de Provence , registre des templiers. spa 7

Soudain un premier ordre préparatoire ce fait ENTENDRE (il est hurlé).

AUX ESCUS !

Aux écus ! En ce commencement du XIII siècle le bouclier est toujours la pièce défensive principale du combattant ,que cela soit pour un fantassin ou-bien pour un cavalier .Il apparaît donc en toute logique ,qu'en cas d'urgence,que ce soit le premier élément de défense que l'homme va saisir . Sans risque imminent crier à l'écu signifie qu'il faut se préparer pour un futur affrontement .

Chaque homme entendant cet ordre devait s'équiper militairement dans l'instant et laisser sur le champ ses taches de camp. Cet ordre est naturellement répété à l'unisson pour que l'ensemble de l'ost puisse se préparer .

....aus escuz criéz et bocles roée ...csp 1

....la chevelerie de l'ost ,erraument qu'elle ot oï le cri...

....aus escus, si armerent tote les homes comandés ...csp 2

A noter qu'il semble que cet ordre eut été précédé également par le son d'un cor .

...li cuens ad fait suner ses corns ...

....l'ost l'oït i aux escuz criés ...

...chevalers si adubent lors cors...

...d'hausberc i de helme i d'espée ...

...escus criés o genz a haische i lance ... csp 2

...dizancier molt serréz por ordres entrés..csp

Rappel

Les mots HOMES COMANDES et ORDONNES sont fréquemment employés dans les sources textuelles de ce début de XIII siècle .Cela laisse entendre des hommes qui ont subi un entraînement et qui connaissent certains ordres préparatoires et exécutoires. Ils savent donc les effectuer sur le terrain d'une manière collective.

Les sergents qu'ils soient de dizaine ,de rang ou de pied ou encore les sergents-massiers sont de toute évidence des « homes comandés » c'est à dire entraînés et qu'ils sont , de toute manière, ordonnés et dirigés par un supérieur .

...les serganz de rans o homes comandés par ordres entrés...

... a totes batalles les serjanz comandés i ordonnés ...

...li ber que la chevauchie ordonna a tote vassaux...csp 1

Une fois équipé l'homme doit se rassembler en un point du camp défini au préalable en suivant une enseigne . Je prendrais ici en exemple celui de sergents de dizaine ou sergents de rangs (les mieux équipés et vraisemblablement les mieux entraînés).

le sergent de la dizaine , le dizainier , doit mener son groupe .

Dans les contre-sources disponibles que j'ai parcouru , le mot dizainier est peu utilisé mais plutôt celui d'enseigne .

...dizainier molt serréz por ordres entrés...csp 1

...icil avoir homes comandés...

...aus escus criés , li ensaigne del dizane ...

...a tote V dizanes del rans ...

... li serjant de el dizane , molt fort i serrés ..

...aus escus gardés o lances arestés ...csp 5

...fut occis el ansagne del dizane ...

...cil git a terre a chef tranchié...

...et l'escuier ? paumoit el ansagne ...

...et dit qu'il li portera ...

...tote la dizane l'en prisa ...csp 3

...adubez vos, criéz votre ensagne ...

...gardez vos o serjans ordonnés ... csp 3

Dans ce sens il semble évident que l'enseigne est ici matériel (soit une lance avec un fanion) et que le sergent porteur de cette hampe devient lui même cette enseigne (qui fut tué dans cet exemple) .
Cet élément de reconnaissance ne devait pas gêner l 'usage principale de l'arme au combat.

Une fois ce groupe de dix sergents réuni sur le lieu de rassemblement , celui-ci doit se mettre en ordonnance .

RENGIES VOS !

Rangez-vous ! Il prend ici un sens d'alignement , de cote à cote .
A noter que le mot – ligne – même s'il est connu n'est pratiquement jamais utilisé dans les diverses sources de domaine militaire que j'ai pu consulter .
Le mot – rang – domine .

Cet ordre préparatoire était logiquement exécuté par la troupe . Je pense que les hommes se mettaient tout simplement en rang probablement à coté du sergent-enseigne qui servait de point de ralliement .Sa lance-enseigne devait être verticale pour être visible de tous .

Dans les représentations iconographiques de la période, il est rare et malaisé de définir cet insigne de « distinction » où il est la plupart du temps ignoré par les enlumineurs de l'époque . La chevalerie domine !

...rangiés vos , les serjans de dizanes ou homes comandés del rans ...csp 5
...ils doivent mener les sergents et rengiés ..spa 7.

SERREZ ! ou MOLT SERRES !

Dans cet ordre préparatoire les hommes sont en rang (ligne) et non en colonne . En mouvement exécutoire les hommes se mettaient épaule contre épaule , écu contre écu pour resserrer le dispositif en bloc .

Les exemples dans les différentes sources sont nombreux ;

...dizainier molt seréez por ordres entrés ...csp 1
...por les sergens molts serré et arrestés ...csp 5
... li sergant de dizane , molt fort et serrés ...csp 5
...les serjants si fort et serrés ...
...nul gens ad desrompu li rans ... csp 3

En ce début de XIII siècle l'infanterie lourde et d'élite utilise toujours l'antique mûr de boucliers et celui-ci doit être impénétrable , c'est une question de survie . Si une brèche est effectuée c'est la mort du dispositif car le rang percé sera probablement disloqué par l'adversaire .
Chaque combattant le sait !

Il apparaît donc que cette simple formation devait être une hantise pour les chefs et pour la troupe ou la désaffection d'un seul homme pouvait créer la perte de l'ensemble . Cette idée sera d'ailleurs toujours valable pour l'infanterie jusqu'au XV et XVI siècle (avec notamment le carré suisse) .

GARDEZ VOS

Gardez-vous ! Donnera le si célèbre garde- à- vous de l'armée française .
Pour le XIII siècle , cet ordre préparatoire (qui donne ici le sens unique de protégez-vous) est suivi immédiatement d'un resserrement du dispositif et surtout du corps de l'homme qui va se fixer en tenant fermement son bouclier plaqué contre lui . L'avant bras gauche avec ses énarmses est serré au torse , la guiche verrouillée au col et à l'épaule empêchait que cette défense ne puisse être arrachée de ses mains .

...gardez vos o sergans ordonnés ...

...il escu gardéz molt serrés li guiche au col ...csp 3

...a cops de haische desrompit l'escu i el corps desgardeé...csp 2

...por lez dizanes de serjanz a escus gardés...csp 1

Pour simple information , le seul ordre que j 'avais « dévoilé » à ligerville pour le collectif bouvines en avril 2011 a été le – gardez vous - .

Cet ordre simple (qui a été accordé !) a été parfaitement compris et exécuté par la troupe présente. Preuve que dans ce « contexte militaire » cela a encore fonctionné . Cette banale observation m'a conforté dans mes recherches expérimentales .

Un simple exemple connu de la continuité du mot au siècle suivant :

...Père , gardez -vous à droite !...

...Père , gardez-vous à gauche !...

cria le jeune Philippe à son père Jean II le Bon à la bataille de Poitiers en 1356 , pour que celui-ci se protège des coups des anglais .

ARESTEZ VOS !

Arrêtez- vous ! Cet ordre s'entend ici avec l'arme qui est fixée sur l'adversaire bien devant soi et évidemment menaçante, fer vers l'ennemi . Pour un fantassin muni d'une lance , celle-ci doit être tenu a bonne longueur pour tenir au loin l'ennemi .

Le second rang doit en théorie avoir des lances et les faire dépasser sur l'avant .les quatre rangs qui suivent sont des sergents à bocles c'est à dire à rondaches avec équipement plus léger , de simples sergents de pieds .

Mais on commence à rentrer ici dans l'embryon de la tactique et des effectifs , qui est un autre sujet .

A noter que cet ordre peut faire penser à l'arrêt d'un mouvement en cours , ce qui peut être trompeur dans l'interprétation .

...les serjanz de pié molt arrestés ...

...par dextre eslan ,el rans del anemi s'en brisa...csp 2

...et commanda que chascunse mesmit a piet ...

...por les sergens molts serrés i arrestés ...csp 5

DESROMPEZ LES RANS !

Cet ordre possède un double sens dans les textes consultés .Il s'agit le plus souvent de renverser l'adversaire en brisant sa formation et de l'éparpiller au sens propre comme celui du figuré ! On démembre le dispositif , les hommes et l'équipement le tout généralement à coups de haches et d'épées !.

..a cops de bocle i de haische..

...les serjans de pié desrompi i descomfit li genz... csp 1

...a cops de haisches desrompit l'escu i el corps desgardée ...csp 2

...icil gaigne , la batalle faut ...

..o homs ordonnés del dizane..

... li a lors comandé de desrompre lez rans ..csp 2

...desrompez les ranz fiert sergant ..

..nul homs ne fais dangier a cel jor..csp 2

le sens de dérompre prend ici un sens de relâchement , le danger immédiat est écarté et l'homme peut souffler et se détendre . Dans ce cas il relâche le dispositif très serré qui le protégeait en prenant un peu plus d'interval pour respirer .A noter que le terme actuel de l'armée est – rompez – qui signifie l'arrêt d'une position figée sous les ordres , avec un retour à la détente et au calme hors dispositif .

Les mouvements offensifs , simples, vont maintenant être abordés.
Mais ils sont beaucoup plus délicats d'interprétation .
L'ennemi est à distance et il faut maintenant attaquer , ordre des chefs .

Je ne citerai ici que les ordres concernant l'infanterie , la principale
composante des troupes de reconstitution contemporaine .
La cavalerie , avec ses lances , échelles , bannières et batailles possède ses
propres données (pour la chevalerie et pour une moindre mesure les
sergents à cheval), et cela est encore un autre sujet à aborder.

LA MESNEE

La menée est pour l'infanterie un déplacement tactique relativement court ,
peut être de quelques centaines de mètres, pour profiter rapidement d'une
faiblesse du dispositif adverse, pour effectuer un débordement ou pour
aider des troupes en péril .

Un déplacement même rapide est toujours risqué pour une troupe .
Les effectifs se retrouvent rapidement sans la protection d'un solide mûr
de boucliers car la cohésion de l'ensemble est rompue . Il faut beaucoup de
courage et avoir la confiance de ses chefs pour se lancer dans cette
entreprise aussi périlleuse .

C'est une action collective qui demande une bonne dose d'agressivité et qui
parfaitement exécutée peut apporter la victoire .

...por la fiance del mestre del mesnée ..
..tote lances i tote genz de piéz vont assaillir el anami ...
...boutant i desrompant lez ranz a molt grevance...csp 5

Pour la reconstitution , l'ordre préparatoire pourrait être :
POR LA MENEES !

...por la mesnée del genz de pié ...
...les sergens del rans en aval comandé ...csp 1
...vaille puist valloir ...
...la mesnée des gents de piet ...
...dex le lor pardonne ... csp 1

Pour lancer l'action exécutoire ,comprise par tous , il faut un terme adapté .

PASSE AVANT !

Dessus ! Sur lui ! Par devant ! Passez outre (sens au travers).

Une passe au moyen-âge est un mouvement (un déplacement ou geste).

Dans l'âpreté du combat c'est le chef qui va décider de cette action. Il doit entraîner avec lui sa propre personne comme enseigne afin d'être vu et compris par le restant de la troupe .

Cet ordre exécutoire est doublé d'un déplacement quasi immédiat du chef qui a lancé l'action afin de déterminer la direction exacte à suivre .

Le visuel de guerre, à l'imitation , est donc capital dans une masse confuse d'hommes qui s'entretuent , la fureur des combats et le bruit gênant tout !.

...passe avant , lez sergans de piéz ...

...molt fort i par l'eslan desrompi les rans...csp 5

...or passe avant nul homs comandéz ...

...en aval ne desconfit les rans si fort i prenant ...csp 2

...passe avant chascun quartiers del genz...

...tote l'ost i tote lances vont assaillir l'anemi ...csp 2

PAR L ' ELAN !

L'élan, pour une troupe, au sol est une charge de quelques mètres ou dizaines de mètres face à un adversaire .C'est un bref mouvement offensif au pas de course qui va entrechoquer les rangs ennemis .

Partant d'un rang parallèle aux lignes adverses , la formation dans cet élan n'aura pas trop le temps de se disloquer en laissant trop d'écart entre les hommes . Le choc devant se faire ensemble sur toute la longueur du dispositif adverse . La distance a laquelle cet ordre va être donné est à l'appréciation du chef qui décide , ou non ,de cette attaque frontale .

L'instant choisi est donc très important !

Par l'élan cela semble être , d'après les sources , un ordre préparatoire qui va conditionner les combattants pour un assaut frontal et peut être final .

L'homme sait qu'à ce moment il devra donner le meilleur de lui-même et défoncer par tous les moyens le rang adverse .

C'est pratiquement du quitte au double , si son assaut est brisé c'est peut être l'ennemi qui en tirera des avantages tactiques (avec évidemment son cortège de morts et de blessés graves) .

...les gens de pié d'un eslan de par l'ennemi...
assalt ,les sergens de dizane ou homes comandés ...csp 2
..molt fort par l'eslan desrompi les rans ...csp 5
..par devers l'anemi , assalt les sergans de rans ..
a cops de lances i d'espées a detranchié les rans
..l'ost de par l'eslan adés ne finecsp 3

ASSALT !

Assaut !

Dés que cet ordre est lancé , le chef sait qu'il est trop tard pour faire marche arrière. C'est l'ordre exécutoire où tous les combattants vont s'élancer comme un seul homme . Quelques secondes plus tard , le choc va être extrêmement brutal et meurtrier , les boucliers vont effectuer un terrible coup de marteau sur les défenses adverses .

La poussée des contre -rangs devant augmenter cette pression au risque de la renverser pour ouvrir une large brèche ou tous les hommes vont s'engouffrer , délivrant ainsi une multitude de combats individuels .

RETRAY !

Retrait ! Prend ici le sens de repli , de se mettre momentanément en sécurité , à l'abri .

c'est l'ordre ultime qui clos généralement l'action offensive , le chef a conscience de sa signification . Pour un groupe limité ce mouvement de recul peut être correctement exécuté .Il permet d'économiser les pertes et sur un plan purement tactique de se regrouper et de reconstituer rapidement une force offensive cohérente .

Mais pour une grande levée d'hommes ou une bataille , ce retrait peut être mal interprété et incompris .

En effet dans l'histoire de la guerre au moyen -âge , cet ordre a souvent causé la déroute et la débâcle de la troupe avec des fuites effrénées qui finissaient régulièrement par une poursuite du « vainqueur »extrêmement meurtrière . C'est le très néfaste effet domino ou une troupe en retrait en entraîne une autre... et une autre.. et une autre ...le mouvement incontrôlé du repli allant beaucoup plus vite que les contre-ordres hurlés par les chefs .

Cette soudaine « masse de moutons » qui suit à l'aveugle sans savoir pourquoi devient rapidement une avalanche que rien n'arrête !
De nombreuses batailles furent ainsi perdues .

Probablement que des troupes professionnelles mieux entraînées et aguerries avaient plus de chance de s'en sortir en limitant les pertes .
C'est le rôle principal des unités d'élites qui doivent tenir coûte que coûte .

...les retrayants de l'ost furent tous deconfit ...
.. cevals i chevaliers nuls en échappa ... csp 3

...por les retrays ordonnés par dolens el rans...
...les sergens porsuiv parmi les genz ...csp 2

Et enfin ...

HESGERGIES VOS !

Hébergez-vous !

Dans ce sens ... à vos tentes ! ...les troupes de retour du champ de bataille (plus ou moins ordonnées) sont « invitées » à retourner à leur campement , se panser, se restaurer ,boire et réparer leur équipement . Tout le monde reprend donc son activité de soldat .

...l'ost prend herbage al corn suné...
...hesbergies vos , o homes comandés ...csp 2

...lors la chevauchie del castel ...
...a XII lieus prist son hesberge ,,csp 1

...hesbergies vos , homes ordonnés a paylarde...
...chevalers a tents, seignors a bon droi del giste ...
...a vespres tote la chevauchie fut molt gardez ...csp 1

CONCLUSION

Ces quelques ordres historiques peuvent être appliqués tel quel dans la reconstitution actuelle sans que ceux-ci puissent créer une gêne particulière à l'ordonnance militaire d'une association de reconstitution . Certains ordres , pour une meilleur compréhension ,peuvent être évidemment francisés . Ils deviendront éventuellement plus audibles ou faciles à crier , par simplicité, ou pour une raison évidente de sécurité (surtout à proximité de cavaliers) .

Mais malgré le soin scientifique apporté à cette étude , JE N AFFIRME PAS que ceux-ci aient été les véritables ordres de guerre en ce début du XIII siècle .

Cette hypothèse de travail est donc loin d'être certaine à cent pour cent et, en spécialiste -professionnel de l'armement et de la guerre , je me dois de lui apporter toute la réserve nécessaire à son application .

Jamais on ne pourra affirmer l'exactitude des ordres de guerre criés sur un champ de bataille pour cette lointaine période.

Une certitude existe , ces mots sont réels dans les sources textuelles et les confrontations des divers manuscrits cités prouvent que ceux-ci ont été utilisés dans la langue du moment .Ces différents mots font donc partie intégrante du vocabulaire parlé en vieux français au XIII siècle .

Ces textes, tournures et mots d'époque laissent donc entrevoir une méthode raisonnée pour l'édification d'un cadre d'ordres qui semble valable pour ce début de siècle .

Pour ma part , en ancien militaire , je comprends parfaitement la nécessité d'ordres efficaces sur un champ de bataille . Ici , et avec le résultat de mes recherches , j'ai réussi à en dégager un extrait qui me semble correct pour ce milieu du bas moyen-âge . Mais seule une bonne réalisation pratique sur le terrain pourra valider le présent propos .

Il convient donc pour chaque amateur du moyen-âge et associations de reconstitution d'apprécier ,ou non, cette synthèse à sa juste valeur .

Mes amitiés
chris

.....et comme d'habitude pour plus d'information

02 54 26 00 46

mestredeguerre@hotmail.com

page 12